

L'AEF

L'AGENCE EDUCATION EMPLOI FORMATION

Lundi 3 avril 2006

INRP

IP: 195.83.134.186

Une formation pour
mieux utiliser L'AEF

déconnexion

AEFC

7, Impasse Chartière
75005 Paris

Tél : 01 53 10 39 39

Fax : 01 53 10 39 30

L-aeef@L-aeef.com

SAS au capital de 61000 €

SIRET : 428 167 688 000 12

APE : 724 Z

TVA INTRA: FR 734 281 676 88

dépêches

outils

thématiques

agenda

recherche

10 dernières dépêches • Lun 3 avril 06, 11h49 - Admissions parallèles: augmentation des candidatures à 1

Dépêche n°63540

Lyon, Jeudi 30 mars 2006, 17:38:31

Stéphanie Canaud

Ligne directe: 06 87 84 64 06

Domaines : École - Collège - Lycée Enseignement supérieur Formation professionnelle
 Rubriques : Pédagogie Ingénierie

La huitième biennale de l'éducation, organisée par l'INRP et l'APRIEF, s'interroge sur la place du "sujet" et de son expérience dans la démarche de formation

La huitième biennale de l'éducation et de la formation, co-organisée par l'INRP et l'APRIEF, se déroulera à Lyon du 11 au 14 avril 2006, dans les locaux de l'INRP, de l'ENS LSH (École normale supérieure de lettres et sciences humaines), de l'ENS Lyon et de l'UNESCO. Elle aura lieu pour la première fois sans son fondateur, Jacky Beillerot, décédé le 1er septembre 2004 (L'AEF du 02/09/2004, 45777). Un hommage lui sera d'ailleurs rendu le mercredi 12 avril à 17 heures. De la même manière, une rencontre sera consacrée à la pensée de Paul Ricoeur, philosophe, décédé en mai 2005. "Le titre de la dernière œuvre publiée de Paul Ricoeur ["Parcours de la reconnaissance"] se trouve, depuis sa conception même, au centre de la biennale 2006", soulignent les organisateurs. "Expérience(s), savoir(s), sujet(s)" telle est la grande thématique qui animera cette huitième édition et ses 5 rencontres, 15 ateliers et 12 colloques. Au commissariat de la biennale, Max Butien, commissaire, et son adjoint, Hervé Tugaut, répondent aux questions de L'AEF.

L'AEF: Pourquoi avoir intitulé la biennale "Expérience(s), savoir(s), sujet(s)" et vers quels types de réflexion ces termes conduisent-ils ?

Max Butien: La thématique correspond à une évolution de la réflexion pédagogique, à des problématiques émergentes. Alors que l'on constate une massification croissante des actions de formation, une prolongation de la scolarité, on observe des difficultés à individualiser l'enseignement comme d'ailleurs la formation des adultes. Quelle place fait-on au sujet? Comment l'individu se reconnaît-il et se construit-il dans les champs de l'éducation et de la formation? Ces questions se posent dans le système scolaire, dans les centres de formation, mais aussi au travail, ou même au sein de la famille. Comment nos dispositifs d'éducation, d'enseignement et de formation reconnaissent-ils l'expérience des sujets et leurs savoirs?

Hervé Tugaut: Comment penser le rapport entre expérience et compétences, entre reconnaissance et validation des acquis? Quand les autres pays parlent de "reconnaissance" de l'expérience, nous parlons de

validation des acquis de l'expérience. Une rencontre et un colloque seront consacrés à ce sujet. Le colloque, organisé par le ministère de la Jeunesse, est basé sur l'expérience d'un jury de VAE (validation des acquis de l'expérience) qui s'interroge sur la manière dont il reconnaît l'expérience. Il y a enfin la question des savoirs, pas seulement les savoirs académiques, mais aussi les savoirs sociaux.

Max Butlen: À cet égard, quels sont les rapports des institutions, des formateurs et des individus aux différents savoirs? Quels savoirs sont pris en compte dans la formation? Les savoirs pratiques, les savoirs savants, individuels, collectifs? Qu'est-ce qui peut faciliter le développement des uns ou des autres et qu'est-ce qui peut s'y opposer?

L'AEF: Quels sont les enjeux pour cette nouvelle édition et qu'est-ce qui change?

Max Butlen: Aux yeux d'André Legrand, président de l'APRIEF, et d'Emmanuel Fraisse, directeur de l'INRP, il s'agit de maintenir l'esprit dans lequel Jacky Bellerot a fondé la biennale. C'est-à-dire créer un espace de rencontre entre tous les acteurs qui concourent à la formation des jeunes et des adultes, chercheurs, enseignants, praticiens, éducateurs, responsables institutionnels, etc. En dehors des rencontres, des colloques et des ateliers, des espaces d'échanges plus informels seront ménagés grâce aux cafés pédagogiques, à la mi-journée, et au sein de deux espaces d'exposition. Il y a donc une grande continuité structurelle et thématique même si celle-ci évolue, bien sûr, pour être davantage centrée sur l'expérience du sujet et ses savoirs. Pour mémoire, l'intitulé de la dernière biennale était "Apprendre soi-même, connaître le monde", (L'AEF du 21/04/2004, 42847).

Hervé Tugaut: Parmi les évolutions, on constate un net rajeunissement des personnes qui souhaitent apporter leur contribution. Il y a aussi une croissance des contributions étrangères, qui représentent un tiers des propositions, et une "délocalisation", avec un investissement de plus en plus grand de la part des pays du sud: Amérique latine, Portugal, Maghreb. Enfin, des colloques de la biennale sont organisés par des institutions étrangères, notamment suisses, allemandes et belges. Cela signifie qu'elles mobilisent bien plus de temps et de personnes qu'à l'habitude.

L'AEF: Quels sont les principaux chiffres de la biennale?

Hervé Tugaut: Nous avons reçu 500 propositions de contribution et en avons retenu 450. Les contributeurs ont commencé à échanger depuis plus d'un mois par le biais de forums internet que nous avons créés et continueront jusqu'au moment des ateliers de la biennale. Il y a quinze ateliers principaux. Il y a aussi cinq conférences et tables rondes avec chacune 7 à 8 intervenants, et 12 colloques organisés par nos partenaires.

Max Butlen: Cela représente environ une année de travail et 100 000 euros de budget environ pour 1 200 personnes reçues.